

# Pfizer Papers dévoilés à Bruxelles : des milliers de documents inédits sur le vaccin contre le Covid - Réseau International

*Réseau International*

## 1. Campagne de dons Septembre – Octobre 2025

Chers amis lecteurs, Nous faisons à nouveau appel à vous pour une nouvelle campagne de dons. Votre soutien nous est indispensable pour continuer à vous fournir le meilleur de l'information internationale alternative. C'est grâce à vos dons que nous pourrons maintenir le cap pour une information plurielle et réellement alternative. Nous comptons sur vous.

1 865,13 € de l'objectif de 25 000,00 € atteint

par **Anastasia Gubin**

**Il s'agit de centaines de milliers de documents, obtenus par voie judiciaire, que la société pharmaceutique n'a pas publiés sur les effets indésirables des vaccins à ARN messenger.**

Le 3 septembre, la députée européenne Christine Anderson a présenté la journaliste et consultante Naomi Wolf au Parlement européen. Mme Wolf a présenté le rapport «[The Pfizer Papers](#)», préparé avec Amy Kelly à partir de centaines de milliers de documents – que le laboratoire pharmaceutique n'a pas publiés – sur les effets indésirables des vaccins à ARN messenger.

Ces documents, obtenus par voie judiciaire, ont été analysés par une équipe d'environ 3500 professionnels, dont des médecins et des avocats, qui ont produit plus de 100 rapports à ce jour. Mme Wolf a décrit les données trouvées et, exprimant sa surprise face aux expériences révélées, a évoqué la possibilité que le Parlement européen enquête sur l'intérêt d'utiliser le vaccin comme «*une arme biologique déployée pour réduire les populations occidentales et exercer une influence politique*».

Elle a également demandé une enquête sur un accord parallèle entre BioNTech et un laboratoire pharmaceutique chinois, avec lequel elle s'est engagée à promouvoir le développement du même programme de vaccin contre la Covid-19 qu'avec Pfizer.

*«Cette campagne de vaccination à ARN messenger (ARNm) est entrée dans l'histoire comme le plus grand scandale médical de tous les temps. C'est le plus grand crime contre l'humanité (...) Au cours des sept premiers mois de la vaccination à ARNm, on a enregistré 20 fois plus d'effets indésirables graves et 23 fois plus de décès que tous les autres vaccins réunis depuis leur introduction dans les années 1970, sur une période de 30 ans», a déclaré Mme Anderson.*

En 2022, le procès remporté par l'avocat Aaron Siri a conduit à la divulgation forcée d'environ 450 000 documents Pfizer détenus par la Food and Drug Administration (FDA), l'«Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux». Les documents cités par l'éditeur ont ensuite été demandés dans le cadre d'une procédure en vertu de la loi sur la liberté d'information (FOIA) sous l'administration Biden.



*Capture d'écran de l'intervention de Naomi Wolf au Parlement européen le 3 septembre 2025.  
(Source : Naomy Wolf)*

Les «Pfizer Papers» disposent de «*rapports renvoyant directement aux documents originaux. Si vous avez des doutes sur l'une des conclusions, vous pouvez consulter les documents Pfizer et consulter le document original par vous-même*», a indiqué Mme Wolf.

*«Tout d'abord, et je pense que c'est très important pour vous, députés européens : Pfizer savait, un mois après le début de la campagne de vaccination publique – c'est-à-dire en novembre 2020 – que ce vaccin était inefficace pour stopper la Covid».*

***«Je veux que vous digériez cela : cela signifie que tout ce qui a suivi – les obligations, les pertes d'emplois, les entreprises qui ont dû fermer, les enfants qui n'ont pas pu retourner à l'école ou à l'université faute de vaccination, les forces armées obligées de se faire vacciner, les pilotes forcés – tout cela reposait sur un mensonge».***

Naomi Wolf a expliqué que Pfizer affirmait que le matériel du vaccin restait au site d'injection dans le corps, mais «des graphiques ont été trouvés montrant que les matériaux – la protéine «spike», l'ARNm, les nanoparticules lipidiques (un sous-produit pétrochimique : le polyéthylène glycol, un dérivé du pétrole, qui entoure les nanoparticules lipidiques) et les graisses industrielles contenues dans le vaccin – ne sont pas restés dans le muscle deltoïde : ils se sont biodistribués dans le corps au cours des 48 heures suivantes et 'se sont déplacés du site d'injection vers les principaux organes du corps'».

«*Ils ont traversé la barrière hémato-encéphalique*», a-t-elle ajouté, citant les documents.

Les informations officielles concernant les vaccins à ARNm indiquent qu'après la vaccination, l'ARNm pénètre dans les cellules musculaires. Une fois à l'intérieur, elles utilisent la machinerie cellulaire pour produire un fragment inoffensif de la protéine spike. Cette protéine se trouve à la surface du virus responsable de la Covid-19. Une fois la protéine produite, nos cellules la décomposent et l'éliminent, le laissant dans l'organisme comme déchet. Nos cellules présentent alors le fragment de protéine spike à leur surface. Notre système immunitaire reconnaît que la protéine n'a pas sa place. Cela le pousse à produire des anticorps et à activer d'autres cellules immunitaires pour combattre ce qu'il considère comme une infection. Voici ce que votre corps pourrait faire si vous contractiez la Covid-19.

Les documents réglementaires reconnaissent que les nanoparticules se biodistribuent dans tout le corps au cours des 24 à 48 premières heures, principalement dans les ganglions lymphatiques et le foie.

Des documents de Pfizer ont révélé que des nanoparticules s'accumulaient dans le foie, les glandes surrénales, la rate, le système lymphatique et les ovaires. L'intervention chirurgicale pratiquée sur les femmes vaccinées a révélé «*des ovaires complètement obstrués, en plus d'autres lésions*», a déclaré Mme Wolf.

«*Pfizer a dû embaucher 2400 employés à temps plein pour traiter les signalements d'événements indésirables graves qu'elle commençait déjà à recevoir. Dans ses rapports, de novembre 2020 à février 2021, Pfizer a accumulé plus de 42 000 événements indésirables graves*».

#### **Myalgie, inflammation, myocardite et avortements**

Mme Wolf décrit comment l'effet secondaire numéro un mentionné dans les articles de Pfizer était la myalgie, qu'il définissait comme une douleur musculaire. «*Combien de personnes connaissez-vous qui se sentent mal ? Pfizer savait qu'elles se sentiraient mal. Les médecins étaient perplexes*».

Le deuxième effet était la douleur articulaire. «*Qu'est-ce que l'arthrite ? Qu'est-ce qu'une douleur articulaire ? Une douleur tendineuse. C'est une inflammation. Combien de personnes connaissez-vous qui boitent maintenant ou qui ont subi une opération du genou, de la hanche ou de l'épaule ? Beaucoup d'entre elles sont jeunes et en bonne santé*».

«*Le troisième effet le plus courant, comme je l'ai mentionné, est la Covid. Mais il existe également un bilan catastrophique d'effets secondaires horribles à l'échelle industrielle*».

Parmi ces effets secondaires, elle détaille «*des lésions cardiaques importantes – myocardite, péricardite – des problèmes au niveau de l'aorte et un grand nombre de troubles sanguins : thrombose, thrombocytopénie et caillots sanguins dans les poumons et les jambes*».



*Carmen Berenguer Zurera, artiste et soignante à la maison de retraite Feixa Llarga, reçoit sa quatrième dose du vaccin contre la Covid-19 et la grippe, le 26 septembre 2022, à Barcelone, en Espagne. (Zowy Voeten/Getty Images)*

*Mme Wolf a déclaré que « ces nanoparticules lipidiques provoquent la coagulation dans le corps. Ceux qui travaillaient avec des nanoparticules lipidiques le savaient déjà avant l'ARNm ».*

*« Nos experts ont découvert que les nanoparticules lipidiques détruisent la gaine de myéline des nerfs, qui permet la conduction de l'électricité lors d'une impulsion (...). Il y a donc bien sûr des tremblements. Combien de personnes connaissez-vous qui souffrent actuellement de tremblements ? Nous observons des cas de syndrome de Guillain-Barré, de démences, de crises d'épilepsie, de graves troubles neurologiques, ainsi que toutes sortes de maladies auto-immunes, comme le lupus, car nous savons maintenant que ces injections endommagent le système immunitaire ».*

*Les documents indiquaient que Pfizer avait appris en avril 2021 que le vaccin avait causé des dommages aux enfants, notamment des myocardites et des péricardites, ainsi que des lésions cardiaques. « Nous n'avions jamais vu de jeunes s'effondrer de façon aussi massive. Pfizer savait que 35 enfants avaient subi des lésions cardiaques ».*

*« L'un des aspects les plus choquants que notre travail a mis en lumière est que la FDA savait, le CDC (Center for disease control) savait, et le ministère israélien de la Santé a essayé d'avertir le CDC et l'administration Biden que les mineurs souffraient de lésions cardiaques ».*

*«Nous avons déposé une demande FOIA pour obtenir des documents de l'administration Biden mentionnant une myocardite et avons trouvé des conversations actives, y compris avec jusqu'à 15 membres du personnel de la Maison-Blanche», a-t-elle poursuivi.*

Au lieu de dire : *«Nous devons revenir en arrière, nous devons informer les parents aux États-Unis et, par extension, dans le monde entier, pour protéger leurs enfants et leurs jeunes de ce risque, ils ont décidé de le dissimuler», a souligné Mme Wolf.*

*«Deux de nos rapports, à mon avis, établissent un lien de causalité. La moitié des effets indésirables graves, touchant le foie et les accidents vasculaires cérébraux, sont survenus dans les 48 heures suivant l'injection, y compris des décès. Pfizer le savait», a-t-elle ajouté.*

Concernant les atteintes à la reproduction et les avortements, elle a cité *«1200 décès en trois mois»,* indiquant qu'*«il ne s'agissait pas de décès statistiquement aléatoires de personnes âgées présentant de multiples comorbidités : il s'agissait de 1200 décès que les médecins ont signalés à Pfizer ou aux autorités parce qu'il y avait une causalité qui les concernait».*

### **Des recherches «surprenantes» sur la reproduction humaine**

Naomi Wolf a déclaré qu'il était étrange qu'ils n'aient pas trouvé de recherche significative sur les effets pulmonaires, ce sur quoi ils s'attendaient à ce que Pfizer enquête étant donné qu'il s'agit supposément d'une maladie respiratoire, mais ils en ont trouvé sur la reproduction.

*«Tous ces effets indésirables et ces dangers ne sont pas ce qui surprend le plus dans les documents Pfizer. Ce qui est surprenant, c'est que si la Covid est une infection respiratoire, on s'attendrait à trouver dans ces documents beaucoup d'informations sur les poumons, le taux d'oxygène et les muqueuses. Il n'y a quasiment aucune mention des problèmes respiratoires».*

Les recherches menées portaient sur la destruction des spermatozoïdes, des trompes de Fallope et des ovules, les dommages au placenta, les dommages aux fœtus *in utero*, les dommages à l'accouchement et les dommages à l'allaitement. Selon elle, il s'agit d'une *«approche obsessionnelle et à 360 degrés visant à ruiner la reproduction humaine».*

*«C'est ce qu'ils étudiaient. Pourquoi ? Pourquoi ont-ils pris des rats mâles et femelles, vacciné les mâles, les ont-ils accouplés avec des femelles non vaccinées, sacrifié les animaux et examiné les cellules de leurs organes sexuels pour détecter une infection respiratoire ?»*

Les documents publiés ont révélé qu'ils étaient au courant des effets du vaccin sur la reproduction. Selon Mme Wolf, *«ils savaient que des nanoparticules lipidiques, conçues pour traverser toutes les membranes du corps – le placenta est une membrane – traversaient le placenta des femmes à qui l'on avait conseillé, dans mon pays, de se faire vacciner pendant leur grossesse, contrevenant ainsi à des décennies de connaissances sur la protection des bébés in utero. Normalement, on ne donne rien à une femme enceinte, sauf en cas d'absolue nécessité. Or, on leur a conseillé de se faire vacciner».*

*«Ils traversent le placenta et provoquent des calcifications, ce qui empêche le bébé de recevoir des nutriments et de l'oxygène. Dans mon pays, des sages-femmes m'ont informée, de manière indépendante, que des bébés naissent prématurément parce que le placenta ne se développe pas normalement ; elles m'envoient des photos de placentas plats et anormaux, avec un apport insuffisant de sang et d'oxygène, et c'est pourquoi les bébés doivent naître prématurément».*

*«Il n'est pas facile d'accoucher d'une mère dont le placenta est endommagé : le placenta s'affaisse pendant l'accouchement, ce qui entraîne des hémorragies pendant le travail ou la rétention d'une partie du placenta, ce qui est extrêmement dangereux. Ainsi, la mortalité maternelle et fœtale chez les femmes qui ont résolu ce problème en Occident a augmenté de 40% depuis les injections. Pfizer le savait».*

Elle mentionne également que Pfizer savait que les nanoparticules traverseraient la membrane entourant les testicules des bébés mâles *in utero* et dégraderaient les cellules de Leydig et de Sertoli des garçons nés de mères vaccinées. *«Même si les bébés ne sont pas vaccinés, ils le reçoivent quand même de leur mère. Quel est l'effet ? Les cellules de Leydig et de Sertoli sont les usines à hormones mâles : elles activent les hormones mâles à l'adolescence, déclenchant ainsi le développement corporel typique de l'homme : une voix grave, des épaules larges, une pilosité corporelle et faciale, et, à l'âge adulte, la capacité à procréer».*

*«Nous ne savons pas si ces enfants mâles exposés in utero deviendront des adultes normaux et fertiles, même s'ils ne sont jamais vaccinés à l'ARNm. Pfizer savait qu'ils endommageaient les testicules des mâles in utero».*

Mme Wolf a cité un rapport d'andrologie qui *«confirmait la diminution du nombre et de la mobilité des spermatozoïdes chez les hommes vaccinés. C'est un sujet que vous devriez examiner. Je pense que Pfizer a des connaissances sur les dangers que le sperme des hommes vaccinés représente pour les femmes, mais qu'il ne révèle pas».*

Les documents de Pfizer avertissent les sujets masculins de l'étude de ne pas avoir de relations sexuelles avec des femmes non vaccinées en âge de procréer ; et, s'ils en avaient, d'utiliser deux méthodes de contraception fiables. Pfizer définit l'exposition comme incluant *«le contact cutané, l'inhalation et les fluides corporels comme le sperme».*

*«À ce jour, nous ne savons pas exactement ce que cela signifie. Nous savons que des femmes, selon certaines sources, ont eu d'horribles crampes et problèmes lors de rapports sexuels avec des maris vaccinés. Nous ignorons pourquoi Pfizer leur a déconseillé de le faire».*

#### **Des expériences sur des bébés ?**

Dans une étude citée dans le rapport, il a été conseillé aux femmes vaccinées de ne pas tomber enceintes. Wolf explique que 270 femmes sont tout de même tombées enceintes, et que *«les dossiers de 234 de ces grossesses ont été perdus»*, malgré *«l'obligation de Pfizer d'effectuer un suivi».*

***«Sur les 36 femmes qui ont accouché, plus de 80% ont perdu leur bébé».***

D'après l'étude, elle cite que *«l'une des sections les plus troublantes»* des documents de Pfizer est intitulée *«rapport sur la grossesse et l'allaitement».*

*«Cela me rend triste et me donne un sentiment de lourdeur d'en parler, car c'est une nouvelle très sombre».*

Concernant le document, elle explique qu'il se compose de huit pages préparées spécifiquement pour la Maison-Blanche et livrées en avril 2021.

*«Le rapport comprend un graphique montrant les dommages menstruels chez des dizaines de milliers de femmes : 15 000 femmes avec des saignements quotidiens après la vaccination ; 10 000 femmes avec deux menstruations par mois ; 7500 femmes sans règles du tout».*

Elle mentionne également *«des filles de 10 ans qui saignaient après avoir été injectées ; des femmes de 85 ans qui saignaient après avoir été injectées ; des femmes qui saignaient, qui laissaient passer des caillots – des vies ruinées et, certainement, une fertilité ruinée».*

Il y a un graphique montrant qu'ils ont mené des expériences sur des bébés, et ils le savaient ; ils ont mené des expériences sur au moins trois bébés qui sont décédés. Elle a montré que les bébés allaités par des mères vaccinées souffraient de vomissements, d'œdèmes (gonflement des tissus), de fièvre, d'un manque de prise de poids et étaient inconsolables. Je n'arrive pas à m'enlever ça de la tête. Un bébé a eu des convulsions après avoir été allaité par sa mère vaccinée et a été

emmené aux urgences où il est décédé d'une défaillance multiviscérale : son système s'est complètement arrêté.

Naomie Wolf a déploré que *«à ce jour, les femmes en Europe ne le savent pas ; la plupart des femmes aux États-Unis non plus»*.

Mme Wolf affirme en outre qu'il était connu en 2017 que les nanoparticules lipidiques pouvaient être nocives pour la fertilité humaine, mais elles étaient quand même utilisées.

Elle faisait probablement référence à l'étude menée par Rahim Dad Brohi du Laboratoire clé de génétique, d'élevage et de reproduction du ministère de l'Éducation de Chine, Collège des sciences et technologies animales, Université agricole de Huazhong, à Wuhan, en Chine.

*«Malgré les avantages des nanoparticules, plusieurs applications nanotechnologiques ont exposé les humains et les animaux à leurs toxicités potentielles. Concernant l'exposition humaine aux nanoparticules (NP), celles-ci peuvent pénétrer dans l'organisme par inhalation, ingestion, absorption cutanée, injection ou implantation»*, indique l'étude.

*«Par conséquent, l'utilisation généralisée des nanomatériaux a suscité des inquiétudes quant à l'impact négatif des NP sur la santé humaine, principalement sur les systèmes reproducteurs masculins et féminins et sur la santé fœtale, en particulier compte tenu de la petite taille des NP, de leur facilité de pénétration et de biocompatibilité, et de leur capacité potentielle à traverser la barrière placentaire»*.

La rédactrice en chef a expliqué aux députés que son enquête avait débuté après avoir rapporté des témoignages décrivant des troubles menstruels après l'injection d'ARNm. Elle a été bannie du jour au lendemain sur Twitter, Facebook et YouTube. *«Ma biographie a changé simultanément dans le monde entier, ce qui est curieux. Je ne pensais pas que l'IA était si répandue à l'époque, mais quelque chose l'a changé : je suis passée de «boursière Rhodes, docteure d'Oxford» à «théoricienne du complot»»*.

### **Liens avec la Chine**

Mme Wolf a demandé aux députés européens d'enquêter pour savoir si le développement du vaccin a constitué *«une arme biologique déployée pour réduire les populations occidentales et exercer une influence politique»*.

Elle note qu'elle a trouvé un document de la SEC reliant BioNTech, avec lequel Pfizer a produit le vaccin à ARNm – *«dont on nous a dit qu'il s'agissait d'une société allemande, mais ce n'est pas entièrement allemand»* – avec Fosun Pharma, l'un des plus grands laboratoires de Chine.

Pour Mme Wolf, cette alliance était inquiétante.

Selon elle, le déploiement du vaccin en Occident n'est pas aléatoire et les effets secondaires observés dans les documents *«n'ont pas été distribués de manière aléatoire»*.

*«En tant que consultante politique, j'ai été frappée par le fait que le plus grand nombre d'événements indésirables graves se concentre dans les démocraties occidentales les plus influentes : plus de 42 000 aux États-Unis, suivis par un nombre significatif dans les pays européens démographiquement et politiquement importants : l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, dans cet ordre. Les 52 pays restants dans le reste du monde ne représentent qu'environ 7000 événements indésirables»*.

*«Je terminerai en soulignant que si l'on considère ceux qui ont été obligés de se faire vacciner – c'est vrai dans mon pays et, je pense, dans une grande partie de l'Europe occidentale – il s'agissait de nos soldats, des marines, des forces aériennes, des agents des forces spéciales, de la nouvelle génération de pilotes, de nos étudiants souhaitant retourner en classe. Il est*

*intéressant de noter que les grandes universités de l'Ivy League ont exigé le vaccin. Qui d'autre était obligé de se faire vacciner ? Nos professionnels de santé : médecins, infirmières et premiers intervenants».*

*«Fosan Pharmaceuticals, filiale de Fosan International, l'une des plus grandes entreprises chinoises, a rejeté à trois reprises le vaccin proposé par Biden. C'est révélateur», a pointé Mme Wolf. Fosan est l'entreprise associée à BioNTech.*

### **Le vaccin de BioNTech développé en Chine**

BioNTech a été fondée en 2008 et est enregistrée en Allemagne. Le Dr Ugur Sahin est PDG des traitements d'immunothérapie. En 2018, la collaboration Pfizer-BioNTech a vu le jour, sous la forme d'un accord bilatéral pour le développement de vaccins antigrippaux à ARNm.

BioNTech a été cotée au NASDAQ aux États-Unis en octobre 2019, selon la SEC (Securities and Exchange commission).

Le 15 mars 2020, Shanghai Fosun Pharmaceutical Industrial Development Co., Ltd. a annoncé avoir obtenu une licence exclusive de BioNTech pour développer et commercialiser en exclusivité le vaccin Covid-19, développé sur la base de la plateforme technologique d'ARNm de BioNTech, sur le territoire (en Chine).

En vertu de l'accord, Fosun paierait à BioNTech les frais de licence (y compris le paiement initial, le développement clinique, l'enregistrement et les paiements d'étape de vente) pour un montant total ne dépassant pas 385 millions de dollars américains, et paierait des redevances de vente à un taux de 35% du bénéfice brut annuel pendant la durée de ces redevances.

Le document indique qu'à la date de l'annonce, le vaccin prophylactique de la Coopération fait l'objet d'études précliniques en Allemagne. Les études cliniques et les travaux connexes sur le Territoire (c'est-à-dire la Région administrative spéciale de Chine continentale, Hong Kong et Macao, et la Région de Taïwan, ci-après dénommée la Région administrative spéciale) n'ont pas encore commencé.

À la même date, la SEC a déclaré que les deux sociétés avaient annoncé une collaboration stratégique de développement et de commercialisation pour faire progresser le vaccin candidat à ARNm BNT162 de BioNTech en Chine pour la prévention des infections au Covid-19.

*«BioNTech conservera tous les droits de développement et de commercialisation du vaccin dans le reste du monde».*

Parallèlement, BioNTech a confirmé les termes de l'accord, précisant que les deux sociétés travailleraient ensemble sur le développement du BNT162 en Chine.

Le 17 mars, un dossier déposé auprès de la SEC indiquait que Pfizer Inc. et BioNTech avaient signé une *«lettre d'intention pour le développement et la distribution conjoints (hors Chine) d'un potentiel vaccin contre le coronavirus à base d'ARNm destiné à prévenir l'infection par le Covid-19».*

*«Cette collaboration vise à accélérer le développement du premier programme de vaccin à ARNm contre la Covid-19 de BioNTech, le BNT162 (le même que le programme de vaccin chinois), qui devrait entrer dans les essais cliniques d'ici la fin avril 2020».*

### **Pfizer a confirmé la collaboration le même jour**

En mai 2021, Fosun a déclaré que *«la coentreprise adoptera[it] des mécanismes de protection de la propriété intellectuelle appropriés pour protéger la propriété intellectuelle, le savoir-faire et les secrets commerciaux de BioNTech».*

Il y a quatre mois, le sénateur américain Ron Johnson a tenu une audition intitulée «*La corruption de la science et des agences fédérales de santé : comment les responsables de la santé ont minimisé et dissimulé la myocardite et d'autres effets indésirables associés aux vaccins contre la Covid-19*». Il a publié un rapport intermédiaire de plus de 2400 pages de documents détaillant l'incapacité des agences fédérales de santé à alerter adéquatement le public sur les risques, par exemple de myocardite et d'inflammations cardiaques associées, suite à la vaccination à ARNm contre la Covid-19. Mme Johnson a cité, entre autres, la collaboration de Mme Wolf.

source : [The Epoch Times](#) via [Mondialisation](#)